

JACQUES : UNE ETUDE

Un Regard Transformé sur les Epreuves

Jacques 1 : 2 – 12

Introduction

Le message central de Jacques est que si nous sommes sauvés par la grâce de Dieu par le moyen de la foi (Jac. 1 : 18), cette foi, si elle est vraiment la foi qui sauve, ne sera pas simplement un aspect religieux dans notre vie ni une simple appartenance intellectuelle à une certaine confession de foi mais elle transformera toute notre vie quotidienne. Ainsi, Jacques nous aide à comprendre ce qu'est la foi qui sauve et montre plusieurs aspects de l'œuvre de la foi dans notre vie.

Surtout, Jacques nous montre comment cette foi change notre regard sur la vie puisqu'à la nouvelle naissance nous passons du royaume de ce monde au royaume de Dieu, du royaume terrestre au royaume éternel (cf. Rom. 12 : 2 ; Eph. 4 : 22 – 24 ; Col. 3 : 9 & 10). La foi accepte un message beaucoup plus large que la « simple » question du pardon de nos péchés mais qui englobe toute la vision de Dieu sur l'univers et sur l'éternité. Dans ce premier passage de sa lettre, Jacques nous montre en quoi notre foi doit transformer notre regard sur les épreuves, un domaine où la foi peut faire toute la différence et où elle fait ses preuves.

1. Notre perfectionnement en vue

Jacques ne se pose pas de questions sur la possibilité (ou non) pour un chrétien de passer par des épreuves – il le prend pour acquis et le constate tout simplement. La Bible est assez claire sur le sujet et montre que les épreuves ne sont nullement incompatible avec la vie chrétienne (Jn 16 : 33 ; 1 Pi. 1 : 6 ; 4 : 12). Elle suggère même que l'inverse est plutôt incompatible avec la vie chrétienne (1 Pi. 4 : 13 ; Matt. 16 : 24 ; Hébr. 12 : 4 – 8).

Donc au lieu de débattre la question de la souffrance, Jacques place le débat plutôt au niveau de notre réaction face aux épreuves. En général on peut constater deux attitudes erronées chez des chrétiens face aux épreuves. La première est de se laisser abattre par des difficultés ou de se révolter contre Dieu. On peut douter de son salut ou de l'amour, la bonté, la toute-puissance, voire de l'existence même de Dieu (avant de juger trop durement un chrétien qui réagit de la sorte, ceci est parfois le résultat de l'enseignement reçu si on a appris que le chrétien ne doit pas passer par des épreuves). L'autre consiste à nier la réalité de la situation par une mauvaise interprétation de passages tels Jacques 1 où on imagine qu'il faut se réjouir des souffrances même de l'épreuve (ce qui ressemble plus au stoïcisme qu'à la foi chrétienne).

La Bible par contre prend tout à fait en compte nos émotions et notre souffrance dans l'épreuve (cf. Psaumes ; Mc 14 : 32 & 33 ; Hébr. 12 : 11). Jacques ne dit pas qu'il faut se réjouir des souffrances et des épreuves en elles-mêmes, mais plutôt nous encourage à nous réjouir en regardant au-delà des épreuves au résultat que Dieu est en train de produire en nous par le moyen des épreuves. Si nous acceptons par la foi la vision de l'aspect éternel de la vie que la Bible nous montre, nous pouvons prendre du recul par rapport à notre confort terrestre

et voire un intérêt éternel dans des choses qui n'en auraient pas si la vie était limitée à cette vie sur terre (cf. [1 Cor. 15 : 19](#)).

Jacques nous exhorte à regarder au-delà des circonstances immédiates vers l'objectif ultime de Dieu pour notre vie (cf. [Eph. 4 : 13 – 15](#) ; [Rom. 8 : 28 & 29](#)). Sous cette optique-là, même les épreuves peuvent représenter des moyens que Dieu permet pour les utiliser pour arriver à son but ([Rom. 5 : 3 – 5](#) ; [Gen. 50 : 20](#)). Si nous devons ressembler à Jésus, il nous faut une foi aussi ferme que la sienne ([Matt. 26 : 36 – 44](#) ; [Héb. 2 : 10](#)) mais notre foi ne s'approfondira jamais si elle n'est pas mise à l'épreuve ([1 Pi. 1 : 7](#)), car c'est seulement aux moments où nous sommes poussés au bout que nous nous rendions compte de la grandeur de la grâce de Dieu ([2 Cor. 12 : 7 – 10](#)) et où nous devons réellement prendre position pour ce que nous croyons être vrai. Même si dans la grâce de Dieu des gens peuvent se convertir sur leur lit de mort, la norme présentée dans la Bible est une vie chrétienne suite à notre conversion où Dieu nous travaille pour que nous ressemblions de plus en plus à Jésus.

Néanmoins, les souffrances liées à l'épreuve vont à l'encontre de notre nature humaine. Ainsi la nature humaine ne verra jamais de valeur dans les épreuves. Un tel regard ne peut être que le fruit de notre foi qui nous permet de voir au-delà de l'immédiat vers l'éternité ([1 Cor. 2 : 14](#)). Seule la foi peut accepter que même les épreuves trouvent un sens dans le cadre de notre perfectionnement (dans le sens d'être rendus semblable à Jésus) pour qu'il ne nous manque rien de valeur éternelle.